Dossier de Presse

ssnup

Smallholder Safety Net Upscaling Programme

Lancement du programme « SSNUP »

2 octobre 2020
à la Maison de la Microfinance
En présence de M. Franz Fayot,
Ministre de la Coopération et de l'action humanitaire

www.ssnup.org

Avec le soutien de :

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

LUXEMBOURG AID & DEVELOPMENT

avec :

LUX DEV
Agence luxembourgeoise pour la Coopération au développement

Sommaire

Page 4
Qu‘est-ce que le programme SSNUP?

Page 6
Pourquoi un programme pour les petits exploitants agricoles ?

Page 7
Un cofinancement pour de l‘assistance technique

Page 8
Quels projets seront financés ?
Quel financement pour le programme SSNUP ?

Page 9
Partager les savoirs avec l‘ensemble du secteur
Comment ce programme innovant est-il mis en oeuvre ?

Page 10
Processus d‘implantation

Page 11
Partenaires de SSNUP

Page 16
Communiqué de presse

Page 18
Annexe 1 - Etude de cas „Riz bio au Cambodge“

Page 34
Annexe 2 - Etude de cas „Rainforest Alliance Certification for smallholder coffee farmers associated to Great Lakes Coffee Ltd. Uganda“

Qu'est-ce que le programme SSNUP ?

SSNUP (Smallholder Safety Net Upscaling Programme) repose sur un partenariat public-privé entre la Direction du développement et de la coopération suisse, la Direction de la Coopération au développement et de l'action humanitaire du Luxembourg, Lux-Development et les plus grands fonds d'investissement d'impact, coordonné par l'ONG luxembourgeoise ADA. Ce programme renforce les acteurs de chaînes de valeur agricoles du Sud dans le but de protéger et soutenir les petits exploitants agricoles en Afrique, en Amérique latine et en Asie.

Il prévoit notamment de :

- **Améliorer la productivité et la résilience des petits exploitants agricoles** en leur offrant des solutions financières adaptées et en encourageant les pratiques agricoles durables et conformes aux principes agro-écologiques ;
- **Favoriser un investissement responsable** dans les systèmes agricoles et alimentaires ;
- **Partager les résultats** des expériences et les connaissances acquises auprès des acteurs du secteur.

SSNUP a pour objectif de renforcer durablement les filets de sécurité d'environ trois millions de ménages de petits exploitants, ce qui permettra d'**améliorer le bien-être de 50 millions de personnes les plus vulnérables et à faibles revenus.**
Le programme vise à apporter une contribution significative et durable aux Objectifs de Développement Durable !

SSNUP - Smallholder Safety Net Upscaling Programme

Gestion des risques agricoles

Investissement d'impact

Durabilité

Chaînes de valeur agricoles

Productivité

Assistance technique

Résilience des agriculteurs

Soutien aux petits exploitants agricoles

Agro-écologie

Afrique subsaharienne

Revenu et emploi

Atténuation du changement climatique

Sécurité alimentaire

Autonomie

M. Franz Fayot, Ministre de la Coopération et de l'action humanitaire

„ La stratégie de la Coopération prévoit l'établissement de nouveaux partenariats multi-acteurs et public/privé, ainsi que la mise en place de nouveaux instruments financiers innovants et efficaces, qui nous aideront à multiplier les investissements véritablement axés sur l'impact. Le programme SSNUP permettra d'assurer une plus grande sécurité alimentaire, des revenus plus élevés et davantage d'emplois chez les petits exploitants agricoles. Ces interventions sont particulièrement pertinentes dans le contexte de la crise sanitaire actuelle. Avec la Coopération suisse, nous sommes convaincus que l'expertise combinée de nos partenaires, comme ADA, Lux-Developement et les investisseurs d'impact, représente une véritable valeur ajoutée à la mise en œuvre de SSNUP. „

Pourquoi un programme pour les petits exploitants agricoles ?

Les petits exploitants sont confrontés à toute une série de difficultés pour accéder aux ressources, aux technologies, au financement et aux informations sur le marché. Ils sont également très vulnérables aux chocs extérieurs, tels que des phénomènes météorologiques extrêmes ou la volatilité des prix. **La croissance du secteur agricole étant un facteur clé de la réduction de la pauvreté, il est essentiel de renforcer la croissance de la productivité, des revenus et la résilience des petits exploitants agricoles.** Dans le monde, 80 % de la population la plus démunie vit en zone rurale. On estime à 500 millions le nombre de ménages de petits exploitants agricoles pratiquant une agriculture à petite échelle et peu productive. Le défi est donc considérable *(Banque mondiale 2016)*.

Afin de répondre aux besoins des ménages de petits exploitants, les agences de développement du Luxembourg et de la Suisse, ensemble avec Lux-Development, et en collaboration avec l'ONG ADA, ont lancé le Smallholder Safety Net Upscaling Programme (SSNUP). A terme, ce programme décennal impactera 10 millions de ménages de petits exploitants en Afrique, en Asie et en Amérique latine, soit près de 50 millions de personnes très vulnérables et à très faibles revenus !

Un cofinancement pour de l'assistance technique

L'objectif est donc de cofinancer des projets d'assistance technique à travers ce partenariat public-privé afin de favoriser la croissance de la productivité, des revenus et la résilience des petits exploitants agricoles. De même, ces projets visent à renforcer et à faciliter les transactions commerciales entre agriculteurs et acteurs des chaînes de valeur agricoles (par exemple l'achat de semences, la vente et le stockage des récoltes ou encore l'utilisation du digital). Il s'agit finalement de créer un filet de sécurité pour les petits exploitants afin que les risques (sur les prix, sur les récoltes et le climat) soient atténués. Les départements d'assistance technique des fonds d'impact investing collaboreront en outre pour partager leurs connaissances des marchés agricoles.

Le programme se concentre sur trois résultats spécifiques, chacun faisant partie intégrante de l'objectif global de SSNUP :

1. **Les petits exploitants agricoles** améliorent leur productivité et/ou leur résilience en utilisant des solutions améliorées d'atténuation et de transfert des risques agricoles, et en adoptant des pratiques agricoles plus durables et plus respectueuses du climat, conformément aux principes agro-écologiques ;
2. **Les chaînes de valeur agricoles** (coopératives, semenciers, PME) sont renforcées par l'adoption de pratiques commerciales environnementales et sociales plus durables qui génèrent une augmentation des revenus et des emplois, ainsi qu'une meilleure sécurité alimentaire ;
3. **Les investissements** augmentent et financent l'expansion des chaînes de valeur agricoles qui respectent les principes mondiaux d'investissement agricole responsable et adoptent des normes durables environnementales, sociales et de bonne gouvernance.

Qu'est-ce que l'assistance technique ?
L'assistance technique est une **assistance non-financière** fournie par des **spécialistes locaux ou extérieurs**. Elle peut se matérialiser par le partage d'information et d'expertise, l'enseignement, des sessions de formation, la transmission de connaissances opérationnelles et les services de conseil. Elle peut aussi se traduire par des transferts de données techniques.

Quels projets seront financés ?

Différets projets seront cofinancés dans le but d‘améliorer les chaînes de valeur agricoles :

- Développemnt de services non-financiers d‘appui pour les ménages de petits exploitants agricoles ;
- Développement de l‘assurance agricole et d‘autres services financiers ;
- Renforcement des marchés ;
- Gestion interne.

Nous vous invitons à découvrir les exemples de projets financés à destination de petits exploitants du Sud dans l‘annexe 1 et 2 du dossier de presse (pages 18 et 34).

Quel financement pour le programme SSNUP ?

Le budget de SSNUP s’élève à 55 millions d‘EUR sur 10 ans.
La première phase du programme, planifiée de 2020 à 2023, sera mise en place avec un budget prévisionnel de 18 millions d’EUR, dont 12 millions seront cofinancés par la Suisse et le Luxembourg, 3 millions cofinancés par le secteur privé et 3 millions à mobiliser par d’autres bailleurs.

„ SSNUP s‘attaque aux insuffisances de la productivité, des revenus et de la résilience des ménages de petits exploitants en renforçant les transactions commerciales entre les acteurs responsables de la chaîne de valeur agricole et les ménages de petits exploitants grâce à une approche systémique du développement des marchés agricoles, en mettant particulièrement l‘accent sur l‘égalité des sexes, la création d‘emplois et l‘emploi des jeunes. SSNUP vise à approfondir et à renforcer les filets de sécurité de 10 millions de ménages de petits exploitants (3 millions pour la première phase) dans les pays du Sud (avec un focus sur l‘Afrique subsaharienne), ce qui permettra d‘améliorer leur bien-être et leur résilience, ce qui représente environ 50 millions de personnes à faible revenu et très vulnérables (15 millions pour la première phase). „

Hans Ramm, Senior Policy Advisor – Agricultural Finance & Responsible Investments, Direction du développement et de la coopération suisse

Partager les savoirs avec l'ensemble du secteur

La collecte, la gestion et la diffusion des données, des informations et des enseignements tirés des projets ayant bénéficié du financement est l'une des autres composantes clés dans le secteur. En mesurant les résultats et l'impact du programme et en partageant les bonnes pratiques, les facteurs de réussite et d'échec, ainsi que les innovations prometteuses, **le programme vise également à apporter des connaissances utiles au secteur et à favoriser l'élaboration d'encore plus de solutions** pour tous les acteurs des chaînes de valeur agricoles dans les pays en développement.

En plus de coordonner le programme, ADA est responsable de ces activités de gestion et de diffusion des connaissances, en partenariat avec des organisations telles que l'Institut international du développement durable (IIDD), le Council on Smallholder Agricultural Finance (CSAF) et/ou le Microinsurance Network, ce dernier étant également basé au Luxembourg.

Comment ce programme innovant est-il mis en œuvre ?

Ce programme repose sur une collaboration entre d'importants acteurs du développement, aussi bien publics, associatifs et privés, que des investisseurs d'impact et leurs fournisseurs d'assistance technique. Parmi les investisseurs d'impact partenaires de SSNUP se trouvent la Fondation Grameen Crédit Agricole, Incofin, Oikocredit, responsAbility et Symbiotics. Tous ces fonds partenaires, dont le total des actifs gérés varie entre 92 millions EUR et 3,5 milliards EUR, comptent déjà de 10 % à 100 % d'investissements actifs dans les zones rurales au sein de leur portefeuille. Grâce au SSNUP, la somme de ces investissements en faveur des petites exploitations agricoles, qui ont souvent du mal à accéder aux financements nécessaires à leur croissance, devrait encore augmenter. **En effet, au fur et à mesure du déploiement de SSNUP, d'autres investisseurs d'impact seront invités à rejoindre le programme et à accroître son impact.**

Processus d'implantation

BAILLEURS ET INVESTISSEURS D'IMPACT PILOTENT LE PROGRAMME SSNUP

Donateur principal

LUXEMBOURG AID & DEVELOPMENT

Partenaire

LUX DEV
Luxembourg Agency for Development Cooperation

Co-donateur

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Direction du développement et de la coopération DDC

Investisseurs

GRAMEEN CRÉDIT AGRICOLE Microfinance Foundation

incofin INVESTMENT MANAGEMENT

OIKO CREDIT investing in people

responsAbility

symbiotics

ADA COORDONNE LA MISE EN ŒUVRE DE SSNUP

PROJETS D'ASSISTANCE TECHNIQUE

Les structures d'assistance technique des investisseurs d'impact conçoivent des projets avec leurs investees qui permettront à terme de lever plus d'investissements.

Les acteurs des chaînes de valeur agricoles sont renforcés grâce à l'assistance technique.

Les ménages de petits exploitants agricoles adoptent des pratiques plus durables et deviennent plus résilients.

GESTION ET DIFFUSION DES CONNAISSANCES

ADA partage les bonnes pratiques et les leçons apprises avec le secteur en collaboration avec le MiN, l'IIDD et le CSAF.

Partenaires de SSNUP

Bailleurs de fonds :
SSNUP est financé par la Direction du développement et de la coopération suisse et la Direction de la Coopération au développement et de l'action humanitaire du Luxembourg, en partenariat avec Lux-Development.

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

Direction du développement et de la coopération suisse

La Direction du développement et de la coopération (DDC) est l'organe du Département fédéral des affaires étrangères responsable des activités de Coopération internationale de la Suisse.

Un monde sans pauvreté et en paix pour un développement durable : tel est l'objectif de la coopération internationale de la Suisse, laquelle fait partie intégrante de la politique étrangère du Conseil fédéral. Elle promeut l'accession à l'autonomie économique et politique des États, contribue à améliorer les conditions de production, aide à gérer les problèmes environnementaux et à améliorer l'accès à la formation et aux soins médicaux de base.

LUXEMBOURG
AID & DEVELOPMENT

Ministère des Affaires étrangères et européennes de Luxembourg
Direction de la Coopération au développement et de l'action humanitaire

La Coopération luxembourgeoise se place résolument au service de l'éradication de la pauvreté, notamment dans les pays les moins avancés. Ses actions s'inscrivent prioritairement dans les secteurs de la santé, de l'éducation, incluent la formation professionnelle et l'intégration et le développement local, ainsi que des initiatives dans le domaine de la microfinance et de la finance inclusive, encouragées et soutenues dès le début des années 90.

Lux-Development

Le pilier opérationnel du dispositif luxembourgeois de coopération bilatérale participe activement à la mise en œuvre de la politique de Coopération au développement du Luxembourg qui vise essentiellement l'éradication de la pauvreté ainsi que le développement durable. Sur le terrain, le travail de LuxDev vise à renforcer l'appropriation de leur développement par les pays partenaires, c'est-à-dire leur capacité à exercer une réelle maîtrise sur leurs propres politiques et sur leurs propres stratégies de développement. LuxDev participe aussi activement aux réflexions qui sont menées par ses pairs et s'intègre activement dans les réseaux internationaux, notamment européens, où son expertise est utile.

Coordinateur du programme :

ADA assure la collaboration entre toutes les parties prenantes et supervise la mise en œuvre du programme SSNUP. ADA diffuse également les connaissances et leçons apprises.

ADA - Appui au Développement Autonome

Cette ONG luxembourgeoise joue un rôle de premier plan dans le secteur de la finance inclusive au niveau international. Depuis 1994, ADA travaille au développement de services financiers en faveur des populations exclues des circuits bancaires classiques. Son action vise à renforcer à la fois l'autonomie et les capacités des institutions de microfinance (IMF), des associations professionnelles et des réseaux. ADA assiste également les gouvernements dans leurs efforts pour soutenir et structurer le secteur de la microfinance au niveau régional et national. L'ONG propose et développe des produits de microfinance spécifiques et innovants, organise des sessions de formation pour les professionnels de la microfinance, et fournit des conseils et un soutien aux IMF dans leur recherche de financement. De plus, ADA mène des activités de recherche pour anticiper les besoins futurs du secteur de la microfinance et mesurer l'impact social de ses actions. Son approche flexible lui permet d'adapter chaque projet en fonction des besoins de ses partenaires et de la réalité du terrain.

L'ONG est présente dans près de 40 pays en Amérique latine, en Afrique de l'Ouest et en Asie du Sud-Est.

Investisseurs d‘impact

La Fondation Grameen Crédit Agricole, Incofin, Oikocredit, responsAbility et Symbiotics, dont le total des actifs sous gestion varie entre 92 millions et 3,5 milliards d‘EUR, et qui représentent entre 10 et 100 % des investissements actifs dans les zones rurales, se sont associés à SSNUP pour améliorer l‘assistance technique de leurs bénéficiaires d‘investissements agricoles.

Fondation Grameen Crédit Agricole

Créée en 2008, sous l’impulsion conjointe des dirigeants de Crédit Agricole S.A. et du Professeur Yunus, Prix Nobel de la Paix 2006 et fondateur de la Grameen Bank, la Fondation Grameen Crédit Agricole SA est un opérateur multi-métiers qui vise à promouvoir une économie partagée. Investisseur, prêteur, coordinateur d‘assistance technique et conseiller de Fonds, la Fondation soutient plus de 80 partenaires (institutions de microfinance et social business) dans une trentaine de pays avec près de 90 millions d’euros d’engagements. La Fondation cible en priorité des institutions de microfinance qui servent les femmes et les populations rurales. Ces institutions soutiennent environ 3 millions de clients.

Incofin

Ce gestionnaire de fonds d‘impact international investit dans des entreprises des pays émergents dans le but de générer de l‘impact sur les populations d‘une manière financièrement durable. Poussé par un fort intérêt pour les solutions commerciales avec un progrès inclusif, Incofin, „engagé au-delà de l‘investissement“, cherche à améliorer la vie des communautés plus vulnérables et moins privilégiées. Le fonds soutient les sociétés avant, pendant et après la période d‘investissement avce des initiatives qui permettent la croissance et favorisent l‘expansion comme le renforcement des capacités de gestion, le suivi des performances et le renforcement de la gouvernance. Incofin possède plus de 19 ans d‘expérience dans le domaine du capital-risque sous forme de dette privée et d‘investissements de capitaux privés avec plus d‘un milliard d‘euros d‘actifs sous gestion et dispose d‘une équipe de plus de 60 professionnels répartis entre son siège en Belgique et ses bureaux d‘investissement locaux au Cambodge, en Colombie, en Inde et au Kenya

Oikocredit

Oikocredit est un investisseur à impact social et une coopérative mondiale ayant plus de quatre décennies d'expérience dans la conduite de changements positifs par des investissements dans l'inclusion financière, l'agriculture et les énergies renouvelables. Guidé par le principe de donner aux personnes à faible revenu les moyens d'améliorer leur qualité de vie, Oikocredit soutient ses partenaires en Afrique, en Asie et en Amérique latine par des prêts, des investissements et le renforcement des capacités. Oikocredit est financé par des individus et des institutions qui veulent faire partie d'un mouvement mondial pour le changement social. Les investissements donnent la priorité à l'impact social tout en préservant l'environnement et en générant un rendement financier équitable. C'est une organisation mondiale avec une présence locale, capable de répondre aux besoins de leurs partenaires et de les renforcer en offrant plus qu'un simple financement.

Symbiotics

Symbiotics est une plateforme d'accès au marché pour l'investissement d'impact, dédiée au financement des micro, petites et moyennes entreprises et des ménages à faibles et moyens revenus sur les marchés émergents et frontaliers. Depuis 2005, Symbiotics a structuré et initié quelque 4 000 transactions pour plus de 450 entreprises sur près de 90 marchés émergents et frontières, représentant plus de 5,5 milliards de dollars. Ces investissements ont été achetés par plus de 25 mandats de fonds et plus de 50 gestionnaires de fonds tiers spécialisés, formant un écosystème et un marché en pleine croissance pour de telles transactions.

Symbiotics offre des services de gestion et de conseil sur mesure en matière de portefeuilles de dette à impact privé, qui servent actuellement plus de 20 fonds pour un éventail d'institutions financières de développement, de banques mondiales, de gestionnaires d'actifs et d'investisseurs institutionnels. Symbiotics a déployé plus de 10 millions d'USD pour environ 130 projets d'assistance technique (allant de la gouvernance au développement de produits, en passant par la technologie, la durabilité ou la performance sociale), renforçant ainsi les institutions financières sur les marchés émergents.

responsAbility

responsAbility Investments AG est un gestionnaire d'actifs dans le domaine des investissements de développement et propose des solutions de placement gérées de manière professionnelle aux investisseurs privés, institutionnels et publics. Les solutions d'investissement de la société fournissent des financements par emprunt et par actions principalement à des entreprises non cotées dans les économies émergentes et en développement. Grâce à leurs modèles d'entreprise inclusifs, ces entreprises contribuent à répondre aux besoins fondamentaux de larges pans de la population et à stimuler le développement économique.

Plus d'informations : www.ssnup.org
Contact presse | Frédéric Ruaz
f.ruaz@ada-microfinance.lu | Tél.: +352 45 68 68 27

SSNUP c/o ADA asbl | 39 rue Glesener, L-1631 Luxembourg

Communiqué de presse

La Suisse et le Luxembourg lancent un programme pour renforcer la résilience des petits exploitants agricoles du Sud via la finance innovante.

Le 2 octobre 2020, la Direction de la Coopération au développement et de l'action humanitaire du Luxembourg, représentée par le Ministre Franz Fayot, et la Direction du développement et de la coopération suisse se sont réunies à la Maison de la Microfinance du Luxembourg, pour célébrer la signature d'un accord de lancement du programme Smallholder Safety Net Upscaling Programme (SSNUP). L'objectif de ce programme est d'améliorer la résilience des petits exploitants agricoles dans les pays en développement, en collaboration étroite avec des fonds d'investissement à impact orientés vers la durabilité sociale et écologique. ADA, l'ONG luxembourgeoise spécialisée en finance inclusive, assurera la coordination de ce programme innovant.

Une grande majorité de la population démunie vit en zones rurales et se compose essentiellement de petits exploitants agricoles vulnérables, pratiquant une agriculture de subsistance. Afin de soutenir cette population dont le travail est essentiel pour la sécurité alimentaire au niveau mondial, la Coopération luxembourgeoise et la Coopération suisse, en collaboration avec ADA et Lux-Development, ont lancé le programme SSNUP. La première phase du programme, planifiée de 2020 à 2023, sera mise en place avec un budget prévu prévisionnel de 18 millions d'EUR, dont 12 millions seront cofinancés par la Suisse et le Luxembourg, 3 millions cofinancés par le secteur privé et 3 millions à mobiliser par d'autres bailleurs.

Un partenariat public-privé unique pour renforcer les chaînes de valeur agricoles

A travers ce partenariat, le secteur public et le secteur privé cofinancent de l'assistance technique pour les acteurs des chaines de valeur agricoles : les PME, les coopératives et autres intermédiaires financiers agricoles. Ces cofinancements avec le secteur privé visent ainsi à favoriser la croissance de la productivité, des revenus et la résilience des petits exploitants agricoles. Renforcer et faciliter les transactions commerciales entre agriculteurs et acteurs des chaînes de valeur agricoles, comme l'achat de semence, la vente et le stockage des récoltes, ou l'utilisation du digital, fait aussi partie des objectifs. Il s'agit alors de créer un filet de sécurité pour les petits exploitants afin que les risques sur les prix, sur les récoltes, sur le climat soient atténués. **Les départements d'assistance technique des fonds d'impact investing collaboreront en outre pour partager leurs connaissances des marchés agricoles.**

SSNUP repose sur une collaboration innovante entre d'importants acteurs du développement, aussi bien publics, associatifs et privés, d'investisseurs d'impact et de leurs fournisseurs d'assistance technique, pour renforcer les marchés agricoles du Sud. Parmi les investisseurs d'impact partenaires de SSNUP, se trouvent la Fondation Grameen Crédit Agricole, Incofin, Oikocredit, responsAbility et Symbiotics.

Tous ces fonds partenaires, dont le total des actifs gérés varie entre 92 millions EUR et 3,5 milliards EUR, comptent déjà de 10 % à 100 % d'investissements actifs dans les zones rurales au sein de leur portefeuille. Grâce au SSNUP, la somme de ces investissements en faveur des petites exploitations agricoles, qui ont souvent du mal à accéder aux financements nécessaires à leur croissance, devrait encore augmenter.

A travers le programme SSNUP, plusieurs Objectifs de Développement Durable (ODD) sont ciblés : la création de sources de revenus durables pour les familles des petits exploitants agricoles, la création d'emplois pour les jeunes, l'émancipation de femmes dans le milieu rural, ainsi que l'adoption de pratiques agricoles écologiques et durables, afin de limiter les conséquences néfastes sur le climat. Les projets cofinancés par SSNUP seront mis en œuvre dans les pays du Sud, avec une attention particulière sur la zone la plus vulnérable, l'Afrique subsaharienne.

Partager le savoir

Enfin, le programme SSNUP se focalise sur le partage des connaissances avec l'ensemble du secteur. ADA, l'ONG luxembourgeoise spécialisée en finance inclusive sera chargée de collecter les leçons apprises, de mesurer l'impact et de diffuser les résultats en collaboration avec plusieurs acteurs comme la IISD (International Institute for Sustainable Development), le CSAF (Council on Smallholder Agricultural Finance), ainsi que le MIN (Microinsurance Network), ce dernier également basé au Luxembourg.

ssnup
Smallholder Safety Net Upscaling Programme

Avec le soutien de : Schweizerische Eidgenossenschaft, Confédération suisse, Confederazione Svizzera, Confederaziun svizra – Direction du développement et de la coopération DDC ; LUXEMBOURG AID & DEVELOPMENT

Avec: LUX DEV Luxembourg Agency for Development Cooperation

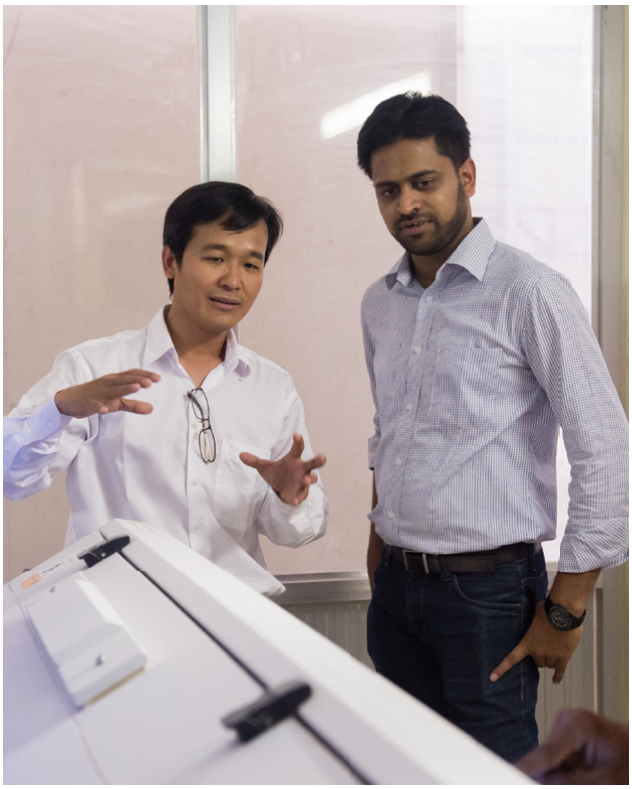
Coordonné par : ada

En partenariat avec : FONDATION GRAMEEN CRÉDIT AGRICOLE Microfinance & Social Business ; incofin INVESTMENT MANAGEMENT ; OIKO CREDIT investing in people ; responsAbility ; symbiotics

Annexe 1 - Etude de cas „Riz bio du Cambodge“

«Sans le soutien de responsAbility, je ne pourrais pas soutenir un tel rythme.»

Saran Song



«Nous voulons aider Saran Song à maintenir son rythme, tout en le contrôlant.»

Anshul Jindal

Le riz, or blanc du Cambodge

Au Cambodge, chaque habitant mange en moyenne 150 kg de riz par an. Surnommé «l'or blanc» dans ce pays, le riz vit un véritable boom à l'exportation, ouvrant une nouvelle ère à ses cultivateurs.

Avez-vous déjà mangé? Si le riz n'était pas au menu, les Cambodgiens répondent «non». Pour eux, un repas sans riz n'est pas un repas. Au Cambodge, nombreuses sont les familles qui cultivent le riz sur des terres qu'elles ont héritées de leurs ancêtres. Le surplus est vendu sur le marché local, générant un supplément bienvenu à leurs revenus.

Le Cambodge est un pays agricole. Plus de 50 % de la population travaille dans la production de riz. En 2015, la récolte a atteint 9,2 millions de tonnes, hissant cette céréale en tête de liste des produits du pays. Elle est suivie par le manioc et bien plus loin par le maïs. Les exportations de riz ont commencé il y a quelques années, dopant la production de cet aliment traditionnel.

Les riziculteurs se sont organisés en coopératives, produisant de manière plus professionnelle et plus efficace. Commerce équitable et riz bio – spécialités d'AMRU Rice – répondent à la forte demande provenant d'Europe et des Etats-Unis.

Faibles revenus, solide croissance et le roi Norodom Sihamoni comme force stabilisatrice

Mais où en est le Cambodge? En 2015, le revenu annuel moyen s'élevait à 1020 dollars, soit beaucoup plus qu'il y a dix ans, mais qui ne représente encore que 1/8e seulement de la moyenne mondiale. C'est en partie le résultat de la guérilla menée par les Khmers rouges et qui n'a cessé qu'à la fin du XXe siècle. Aujourd'hui, une démocratie parlementaire et le roi Norodom Sihamoni, un monarque élu, le pays est devenu suffisamment stable pour le sortir de la crise politique et le considérer comme une destination sûre.

Produire du riz de manière plus professionnelle et pour l'exportation représente une opportunité majeure pour le Cambodge. Cependant, pour continuer sur la voie du succès, il faut plus de financement. En effet, la construction d'entrepôts dans les régions de culture, l'amélioration des rendements et la formation des paysans représentent des besoins clés nécessitant des investissements.

AMRU Rice double sa production chaque année

Saran Song produit du riz bio au Cambodge pour l'exporter. Son idée a rencontré un franc succès et AMRU Rice ne cesse de se renforcer. Depuis sa création en 2011, sa production de riz bio issu du commerce équitable double chaque année.

Investir dans de nouvelles unités de production? «Je n'ai pas le temps!» Former de nouveaux paysans sous contrat? «Je n'ai pas le temps!» Négocier avec des clients potentiels clés en Europe? «Je n'ai pas le temps!» Saran Song s'exclame souvent ainsi. Son entreprise AMRU Rice croît à une vitesse phénoménale. Chaque année, elle double sa production de riz bio, surprenant même Saran Song. «Jamais, nous n'aurions pu imaginer de grandir aussi vite,» affirme-t-il. Mais maintenant, il veut soutenir ce rythme jusqu'en 2020, faisant du temps un bien précieux.

Semences, formation et travail

Ayant travaillé autrefois pour des ONG, Saran Song a fondé AMRU Rice le 9 février 2011, le jour de son trentième anniversaire. L'objectif de sa société était d'exporter du riz et en 2012, il a dû se contenter d'en faire le négoce. Ce n'est qu'en 2013 qu'il a engrangé la première récolte de ses cultivateurs sous contrat, lesquels produisent du riz exclusivement pour lui. Aujourd'hui, ce riz bio cultivé par ces paysans avant d'être transformé puis commercialisé équitablement par AMRU Rice est la principale activité de la société.

Saran Song a fondé AMRU Rice dans le but d'améliorer les conditions de vie des riziculteurs défavorisés du Nord du pays. Il a choisi d'exporter du riz bio car, offrant des marges plus élevées, il est plus lucratif. Ce qui lui permet de payer à ces paysans un prix beaucoup plus élevé que celui qu'ils percevaient précédemment. A la condition que leur riz soit certifié. Comme les cultivateurs actuellement sous contrat avec AMRU Rice n'ont jamais utilisé ni pesticides, ni OGM, il leur est facile de remplir les exigences requises dès le début. Quand AMRU Rice s'est approché de ces paysans pour leur expliquer les avantages du marché du riz bio, leurs terres étaient déjà très saines du point de vue biologique et non contaminées par des résidus chimiques.

AMRU Rice et l'assistance technique de responsAbility transfèrent aux paysans le savoir-faire nécessaire pour obtenir la certification bio. Un sol sain, des semences de grande qualité et des cultivateurs compétents sont à la base du succès d'AMRU Rice.

Améliorer immédiatement la vie des paysans

L'idée de Saran Song a rencontré un grand succès, en particulier parmi les paysans. «Pour une tonne de riz, nous les payons 350 dollars au lieu des 200 habituels, ce qui double presque leur revenu.» Saran Song en est très fier. En outre, les cultivateurs en profitent immédiatement. «Ils reçoivent plus d'argent pour la prochaine récolte et pas dans trois ou cinq ans. Nous améliorons les conditions de vie des paysans sous contrat maintenant et pas dans un avenir hypothétique. Je n'ai pas le temps!»

«Nous améliorons la vie de nos paysans sous contrat maintenant et non dans un avenir hypothétique.»

Saran Song

Les clients sont enthousiastes d'AMRU Rice, car c'est grâce à son entregent que Saran Song a acquis la majorité de ses clients. Il connaît le marché européen à fond et s'y rend fréquemment, souvent accompagné de Muny Khy, sa femme, qui le soutient en assumant la fonction de directrice opérationnelle de la société. Chaque année, la demande de riz bio en provenance

_En haut
Saran Song, fondateur d'AMRU Rice.

_Au centre
Travailleurs dans la plus grande fabrique à Kampong Thom.

_En bas
Un ouvrier surveille les machines.

AMRU Rice – faits et chiffres

	2013	2016	2020
Employés	env. 90	env. 200	env. 350
Paysans	100	2500	10 000
Coopératives	2	18	35
Ventes de riz bio (tonnes)	100	11 000	30 000

Chiffres fournis par AMRU Rice

MISSION
Acheter, transformer et principalement exporter du riz bio et/ou produit durablement et certifié selon les normes internationales. AMRU Rice s'implique aussi dans la production en formant et sécurisant financièrement les paysans.

d'Europe absorbe la totalité de la production d'AMRU Rice jusqu'au dernier grain, malgré sa croissance rapide. En fait, Saran Song se trouve dans une situation où la demande excède l'offre. Il subit la pression de ses clients qui veulent acheter plus de riz qu'il n'en peut fournir actuellement.

Devoir attendre est très frustrant pour Saran Song. Même si AMRU Rice double sa production chaque année, la hausse de la demande est encore plus rapide et la société lutte pour suivre en raison de ses capacités limitées. Entre 2017 et 2019, Saran Song investira 5 millions USD pour construire de vastes entrepôts ainsi que des installations de séchage, battage et transformation proches des fermes.

Notre entrepreneur a récemment étendu ses activités en ouvrant une unité de production distincte pour fabriquer par exemple des nouilles et du papier de riz. Pour ce type de produits, il peut aussi acheter du riz de cultivateurs qui ne satisfont pas, ou pas encore, aux normes élevées du riz organique. Environ 10 % du riz produit par AMRU Rice est consommé au Cambodge même. Bien que non certifié bio, ce riz est de grande qualité, car il est cultivé sur un sol vierge de tout produit phytosanitaire chimique.

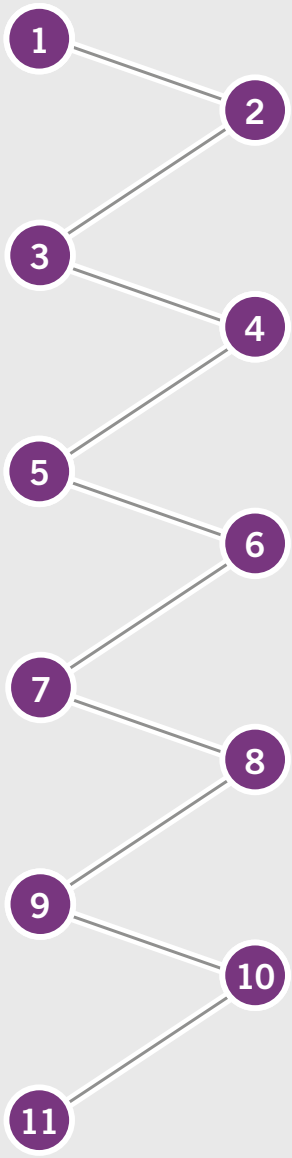
Saran Song a débuté petit mais en plaçant la barre très haut, comme le montrent les chiffres de sa société, qu'il peut citer de mémoire (voir tableau). L'industrie le tient en haute estime et lui a décerné de nombreux prix. Deux d'entre eux méritent d'être mentionnés: celui de jeune entrepreneur (Young Entrepreneurship Award) de la fondation Takeda (Université de Tokyo), dans la catégorie «Outstanding Project For Social Change» en février 2016 et la médaille d'or pour le «Best White Rice 2015 in Cambodia».

Suivre le rythme avec responsAbility

Saran Song repère des opportunités à des kilomètres et sait comment en tirer profit. responsAbility le soutient en lui procurant du financement à l'exportation et des fonds de roulement. L'unité d'assistance technique lui envoie également des experts externes pour former les paysans sous contrat de manière à ce qu'ils obtiennent la certification bio. «Sans ce soutien, je ne serais pas capable de suivre un rythme aussi rapide,» assure Saran Song. Mais avancer lentement n'est tout simplement pas dans ses gènes : «Je n'ai pas le temps!»

Scènes d'une unité de production d'AMRU Rice.

De la semence à l'exportation: La production de riz par AMRU Rice



1 Fournir les semences

De 200 à 250 tonnes, telle est la quantité de semences dont les partenaires contractuels d'AMRU ont besoin chaque année. Entre 20 et 100 tonnes sont fournies par AMRU, le reste provient d'autres sources.

2 Préparer les rizières

A chaque étape, ses exigences de certification. AMRU estime vital de former ses paysans sous contrat. Cette formation est organisée principalement par responsAbility.

3 Cultiver les plants de riz

Désherber, fertiliser, éliminer les parasites et irriguer. Le processus du repiquage à la récolte dure de 5 à 6 mois.

4 Récolter

La récolte en novembre et décembre prend deux ou, au maximum, trois semaines. C'est un grand défi d'organisation pour les paysans.

5 Sécher

Les grains de riz sont séchés au soleil pendant 2 jours, puis transportés dans l'entrepôt régional d'AMRU, géré par une grande coopérative.

6 Eliminer l'humidité résiduelle

Le riz est ensuite transféré dans la rizerie Agro-Angkor, filiale d'AMRU, où l'humidité résiduelle est éliminée.

7 Stocker

Le riz sec est stocké dans des silos jusqu'à son traitement.

8 Raffiner

Dans la rizerie Agro-Angkor, le riz est séparé par type et qualité puis traité.

9 Transporter

Raffiné et nettoyé, le riz est transporté dans l'unité de production d'AMRU dans le village de Tropaing Por en dehors de Phnom Penh.

10 Traiter au CO_2

Avant de distribuer le riz, il faut éliminer tout parasite. Les fournisseurs non certifiés bio tendent à utiliser des produits chimiques, mais AMRU applique un traitement sans danger au CO_2.

11 Exporter

Les sacs de 50 kg de riz bio d'AMRU sont chargés dans des conteneurs qui partent vers les pays de destination.

Retour aux sources

AMRU Rice: le commerce du riz fondé sur l'inclusion sociale. En combinant ses intérêts pour créer sa propre entreprise, Saran Song a pleinement réussi.

Déjà titulaire d'un MBA, Saran Song prépare son doctorat. Pourtant, cet entrepreneur cambodgien n'a pas grandi entouré de livres, mais de rizières. Son grand-père a démarré une rizerie dans les années 1960 et possédait une plantation de riz couvrant 2000 hectares, équivalant à quelque 2800 terrains de football. Après sa mère, c'est maintenant la sœur de Saran Song qui gère les affaires et continue de produire pour le marché local.

Né en 1981, Saran Song n'a jamais été intéressé par l'entreprise familiale à bas revenus. Après avoir décroché une licence en management de l'Université nationale à Phnom Penh, il a travaillé comme professeur d'anglais, vendu des cours de langue et s'est impliqué dans l'ONG locale «Save the Children of Cambodia». Il a aussi été employé périodiquement par l'Association des étudiants pour les Nations Unies. En 2005, il a refusé une bourse d'études aux Etats-Unis – «Je voyais de meilleures opportunités pour moi au Cambodge». Il a ensuite dirigé les opérations de l'organisation humanitaire Terre des Hommes (Allemagne) au Cambodge.

En 2008, il monte sa propre organisation humanitaire dédiée à la protection des droits humains, à la prévention du viol et de la traite d'êtres humains. Il a réussi à lever 500 000 USD par an auprès de sponsors aux Pays-Bas et à Hongkong. «Mais je voulais en faire plus, en particulier pour les paysans,» déclare Saran Song. «C'est alors que j'ai appris que le Cambodge devrait commencer à exporter du riz»

En créant AMRU Rice en 2012, Saran Song a retrouvé ses racines. Combinant riz, inclusion sociale et des membres de sa famille, il est devenu entrepreneur à succès. Il a nommé Muny Khy, son épouse et la mère de ses deux enfants, directrice générale d'AMRU Rice. Saran Song ne s'est pas contenté de sa réussite mais a entamé un doctorat en administration d'entreprise élaboré par l'Université Walden basée au Minnesota. Il étudie essentiellement à distance et s'est spécialisé dans la gestion de l'impact social. Il rédige actuellement sa thèse.

Saran Song et Muny Khy, son épouse. Il est Président d'AMRU Rice et elle, Directrice

Une classe moyenne grandissante à Phnom Penh

_En haut
Phnom Penh prospère, entraînant un boom de la construction.

_Au centre, à g.
Salon de coiffure dans la commune de Srah Chak à Phnom Penh.

_Au centre, à dr.
Etudiants à Phnom Penh se préparant à célébrer la remise de diplôme.

_En bas
Au Cambodge, la soie de la qualité la plus fine est tissée à la main.

«Pour tenir ce rythme, Saran aura besoin du soutien des acheteurs, des cultivateurs, du gouvernement et d'investisseurs comme nous.»

Comment aidez-vous AMRU Rice à se développer?
Six questions à Anshul Jindal, Senior Investment Officer chez responsAbility.

Qu'aimez-vous dans votre travail?

Depuis dix ans, j'ai pu contribuer à aider un secteur que j'adore et connais bien, l'agriculture. C'est un secteur très dynamique dans le monde entier et qui joue un rôle important en Asie. Pourtant, malgré son énorme importance économique, il est encore largement sous-développé au Cambodge. De bons investissements permettent de réaliser de grandes choses.

Pourquoi investissez-vous dans Saran Song et sa société AMRU Rice?

C'est l'une des entreprises les mieux gérées du secteur. AMRU Rice est soutenue par une certification internationale, par une gouvernance d'entreprise exemplaire et par un PDG qui a une vision à long terme.

Saran Song mène son entreprise à un rythme d'enfer

AMRU Rice croît à une vitesse élevée. Ces trois dernières années, nous avons observé la façon dont cette entreprise n'a cessé de se développer, que ce soit dans sa gouvernance ainsi que dans ses relations avec ses clients et ses paysans contractuels. Le commerce du riz nécessite une personne qui traite cultivateurs et acheteurs de manière équitable et correcte. Cette personne doit être capable de connaître les besoins actuels et futurs du marché et de comprendre ce que le secteur du riz au Cambodge peut offrir. Saran l'incarne parfaitement.

Quel est l'avenir d'AMRU Rice?

Saran a l'intention de conserver ce rythme au cours des années à venir et il en est capable. Pour cela, il aura besoin du soutien des acheteurs, des cultivateurs, du gouvernement et d'investisseurs comme nous.

Investir dans AMRU Rice, est-ce sûr?

C'est un investissement sain, mais il y a toujours des risques inhérents à l'agriculture. Le récent phénomène climatique El Niño en est un bon exemple. Ce qui est important pour nous est de savoir comment une entreprise affronte ces difficultés. Celui qui garde le cap dans la tempête retrouve son chemin plus rapidement et continue de progresser. Nous ne nous retirons pas dès que les problèmes arrivent, surtout pas quand une société est structurée de façon aussi professionnelle et durable qu'AMRU Rice.

Comment allez-vous aider ce client à se développer?

Nous voulons aider Saran à maintenir son rythme tout en le contrôlant. En ce moment, il n'y a pas beaucoup de bons entrepreneurs au Cambodge. Saran est l'un des meilleurs et nombreux sont les investisseurs intéressés à travailler avec lui. Il est important de garder le dialogue et de nous assurer que le développement de l'entreprise se fait dans la discipline et avec des objectifs réalistes.

Une coopérative du riz florissante

Nouveau savoir-faire, productivité et revenus en hausse, un accord d'achat garanti. Produire du riz bio pour AMRU Rice améliore les conditions de vie des cultivateurs et de leurs familles.

Nous arrivons à la Samakee Rohas Meanchey Cooperative au cœur du Cambodge. Située à Kampong Thom, à quelque 300 kilomètres de Phnom Penh, la capitale, cette coopérative réunit 104 cultivateurs. Depuis 2014, ils produisent du riz bio pour AMRU Rice.

Samakee Rohas Meanchey est l'une des 18 coopératives (à fin 2016) livrant à AMRU Rice. «Nous gagnions environ 20 % de plus que quand nous produisions du riz de qualité standard pour nous-mêmes et le marché local,» déclarent les paysans après en avoir discuté brièvement entre eux. Plus tard, de retour à Phnom Penh, Saran Song, président d'AMRU Rice, affirme que la plupart des paysans perçoivent environ 75 % de plus la première année qu'ils travaillent avec sa société. Cette augmentation dépend de plusieurs variables.

A Kampong Thom, où la coopérative s'autogère, une bonne dizaine de membres de l'équipe de direction nous accueille. Parmi eux, il y a Poy Sovath, inspecteur qualité, San Sophal, réviseur et Louk Kimseang, trésorerier. Heng Sopheap est la présidente. Chaque année, elle renégocie les prix pour le compte des paysans et s'accorde sur les contrats. Comme son job principal est aussi de cultiver du riz, elle occupe ainsi deux fonctions.

Outre des prix plus élevés, les paysans sont intéressés à conclure un deal avec AMRU Rice, qui leur garantit d'acheter leur récolte. Cette sécurité du revenu est nouvelle pour eux. Tous les paysans suivent une formation intense qui les qualifie pour la production de riz bio haut de

gamme. C'est la seule qualité qu'AMRU Rice leur achète. Cependant, cela pourrait bientôt changer, car l'entreprise commence à fabriquer du papier et des nouilles de riz pour le marché local. Ce qui permettrait aux paysans de lui vendre un riz d'une qualité légèrement inférieure à un bon prix.

Comment les paysans utilisent-ils le surplus d'argent qu'ils gagnent en vendant leur riz bio à AMRU Rice? Les réponses sont aussi variées que les membres de la coopérative. Certains investissent pour accroître leur productivité et se procurer des outils ou des machines pour travailler dans les rizières, d'autres achètent un petit tracteur. Cependant, pour nombre d'entre eux, la hausse de leurs revenus signifie qu'ils vont pouvoir envoyer leurs enfants à l'université pour décrocher une licence au lieu de les faire travailler dans les champs aussitôt après l'école secondaire.

_A gauche
Des riziculteurs se rendent au champ

_Dessous
Nombreux sont les paysans à vivre au milieu des champs.

AMRU Rice et responsAbility coopèrent pour soutenir les riziculteurs

Cultiver du riz bio implique plus de travail, car il faut éliminer les nuisibles à la main, par exemple. Dans les programmes de formation, les paysans apprennent à produire leur propre engrais organique et à l'employer correctement. AMRU Rice – avec l'aide financière et logistique de l'unité d'assistance technique de responsAbility – renforce leurs compétences en formant les paysans pour qu'ils obtiennent la certification bio. Cela leur donne une grande fierté sur le plan professionnel et de meilleures perspectives financières. «La première année, nous fournissons gratuitement les semences aux paysans pauvres,» explique Saran Song. «La deuxième année, ils en paient eux-mêmes la moitié avec les revenus de la première année et dans la troisième, ils en supportent l'intégralité des coûts.» Des inspecteurs délégués par la coopérative et le label de certification s'assurent régulièrement que les riziculteurs respectent les exigences de la production bio. Les inspections couvrent toutes les étapes allant de la préparation de la rizière à la qualité des semences et à l'utilisation des engrais naturels.

En produisant pour AMRU Rice, les riziculteurs gagnent entre 15 % et 75 % de plus.

Le riz est récolté en décembre. Après, les riziculteurs n'ont plus rien à faire dans les champs jusqu'au début de la saison chaude et humide en juin. Au Cambodge, 10 % seulement des rizières peuvent être inondées en permanence. La majorité d'entre elles ne sont cultivées qu'au cours de la saison des pluies au deuxième semestre. Durant le reste de l'année, les champs sont laissés en friche et les paysans font du maraîchage dans leurs jardin pour le marché local ou arrondissent leurs fin de mois en élevant des porcs ou de la volaille. Certains traversent la saison sèche en travaillant dans l'une des innombrables plantations de cajous. Selon les paysans affiliés à la coopérative Samakee Rohas Meanchey, la culture de riz compte pour 80 % environ de leur revenu annuel.

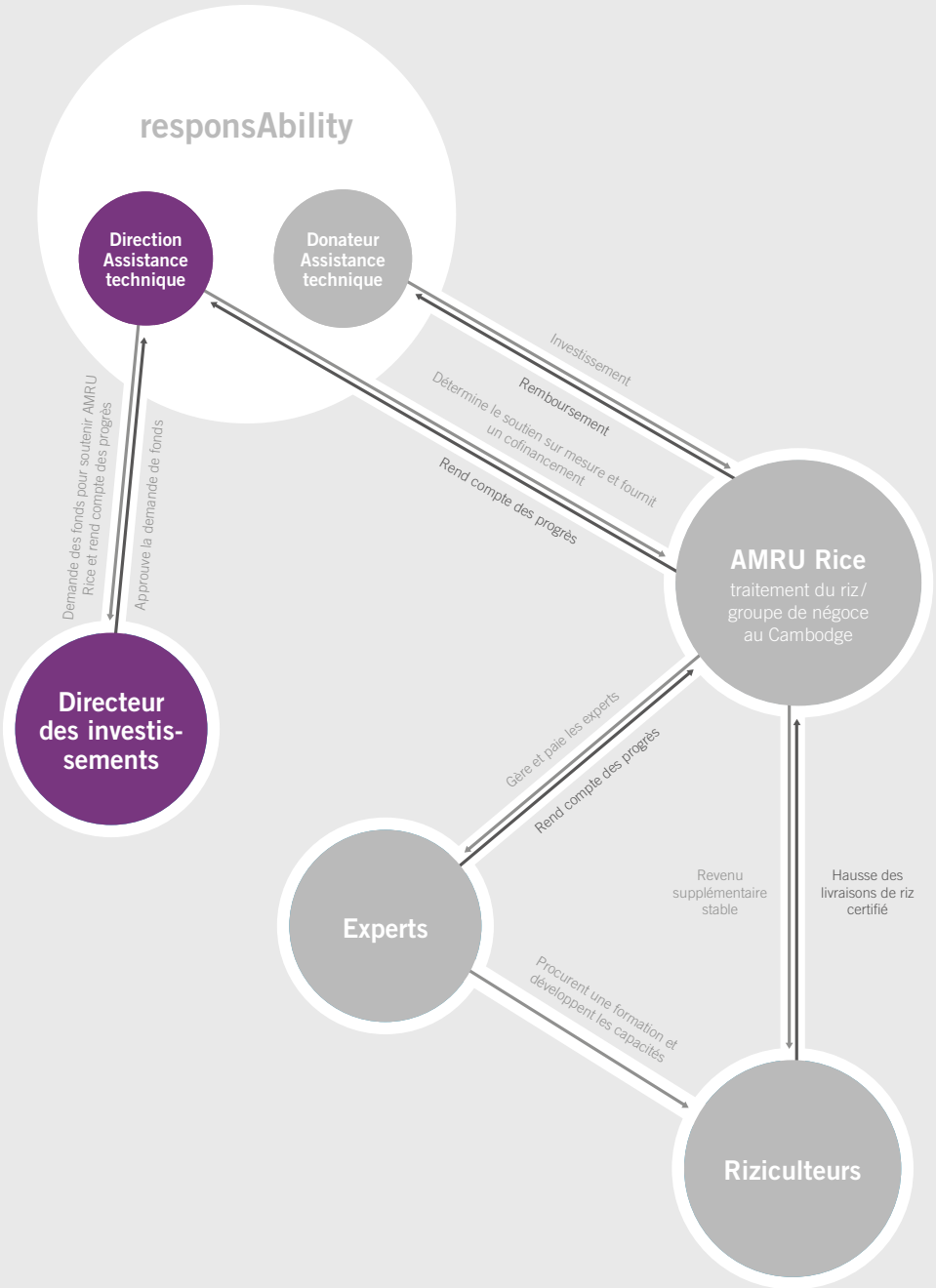
Heng Sopheap, la présidente de la coopérative Samakee Rohas Meancheye, a négocié, en 2014, un contrat-cadre de trois ans avec AMRU Rice. Celui-ci a rendu la coopérative plus attractive pour les paysans de la région (4 villages et 234 familles). Actuellement, 104 en font partie. En 2016, ils ont livré environ 250 tonnes de riz à AMRU Rice pour un montant de quelque 26 500 USD, soit environ 5000 USD de plus que ce qu'ils auraient obtenu en vendant leur riz de qualité standard sur le marché local.

Heng Sopheap prévoit une croissance supplémentaire. En effet, d'une part certains paysans disposent encore de réserves de terrain sur lesquelles ils pourraient faire pousser du riz sans problème grâce à leur meilleure productivité et d'autre part, un nombre grandissant de paysans du coin sont intéressés à cultiver plus de riz que pour leurs propres besoins et ceux de leurs familles.

_En haut Le bruit des machines s'entend dans toute la coopérative Samakee Rohas Meanchey.

_A gauche Heng Sopheap, présidente de la coopérative

L'assistance technique crée une situation gagnant-gagnant pour tous



«Sur les trois années à venir, jusqu'à 2500 paysans seront certifiés.»

Comment aidez-vous les paysans qui travaillent pour AMRU Rice?
Cinq questions clés posées à Eva Tschannen, Head Technical Assistance chez responsAbility.

En quoi consiste votre «Assistance technique»?

Faisant partie du département Recherche et conseil de responsAbility, l'unité Assistance technique se compose de deux spécialistes qui gèrent des projets sur mesure. Nous passons un accord avec des entreprises sélectionnées, afin de leur fournir une assistance technique sur la manière d'améliorer leur exploitation ou en louant les services d'experts sur les aspects sociaux ou environnementaux. Le but est d'améliorer l'impact de l'entreprise sur le développement.

Comment êtes vous financés?

Le projet AMRU Rice est cofinancé par la Direction du développement et de la coopération (DDC) de Suisse. En coopération avec ce donateur, nous avons établi un cadre pour soutenir des PME qui ont un impact sur l'emploi et le développement. Ces entreprises permettent à des couches importantes de la population de pays en développement d'accéder à des marchés profitables.

Comment l'Assistance technique aide-t-elle les paysans qui livrent à AMRU Rice?

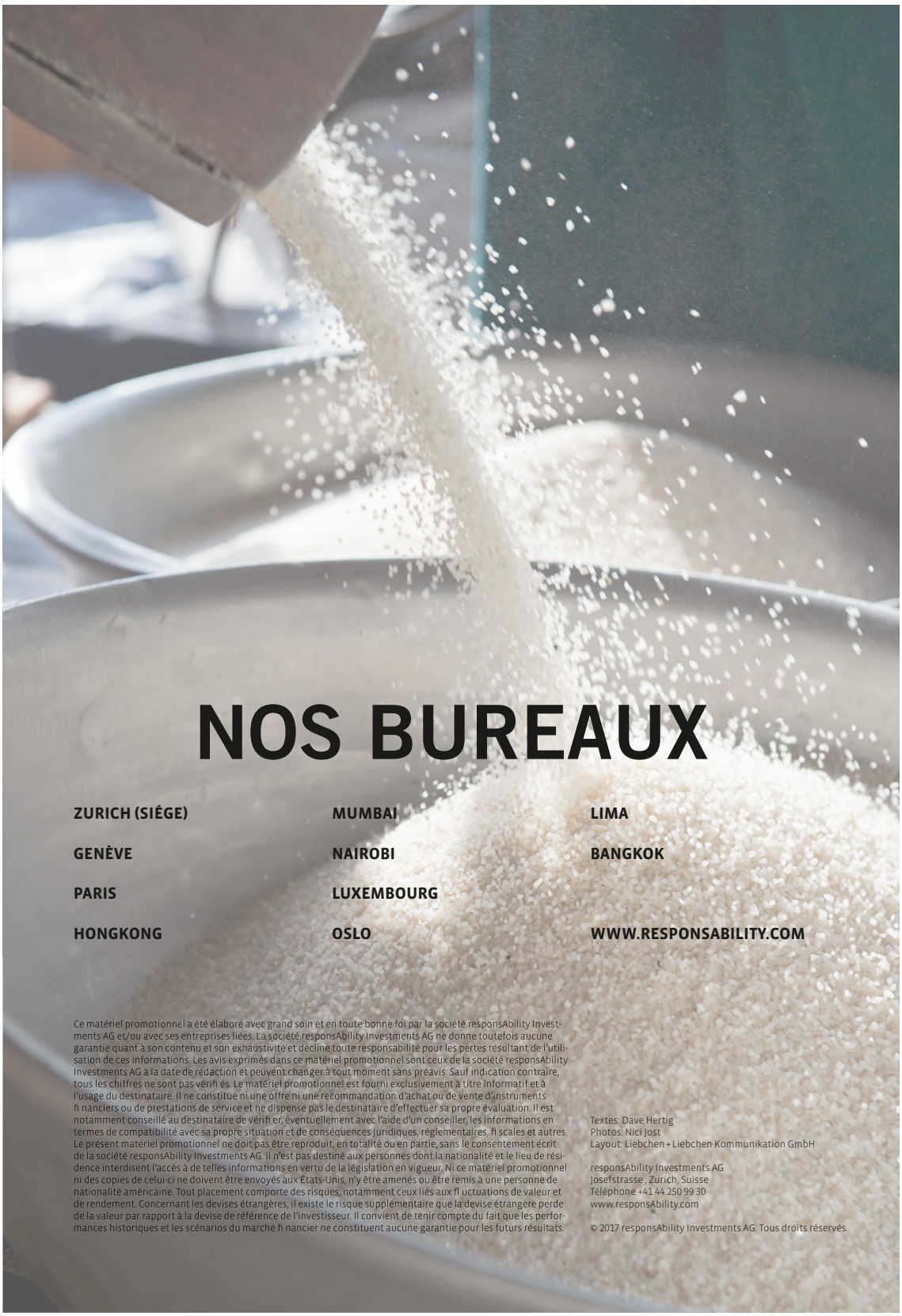
AMRU Rice a découvert l'existence d'un marché de niche pour le riz certifié bio dans un marché international profitable et hautement concurrentiel. Pour pouvoir satisfaire aux quantités et normes requises par les acheteurs, l'entreprise doit impérativement étendre le réseau de petits paysans qui lui livrent leur récolte. Mais auparavant, AMRU Rice doit faire en sorte que ces paysans obtiennent une certification, raison pour laquelle ils doivent participer à des programmes de formation. Les riziculteurs y apprennent les pratiques de la culture bio, accèdent à des semences de grande qualité et découvrent comment accroître naturellement leur productivité. Sans le cofinancement des coûts de cette formation, AMRU Rice ne pourrait pas recevoir de quantités suffisantes de riz certifié et les paysans ne bénéficieraient pas de primes. Nous sommes donc capables de créer une situation triplement gagnante grâce au conseil fourni par nos consultants externes.

Quel est l'effet positif de votre travail?

Sur les trois années à venir, jusqu'à 2500 riziculteurs recevront une certification, qui leur permettra d'améliorer leurs revenus. En outre, AMRU Rice prévoit d'investir dans des installations locales qui contribueront à accroître encore la création de valeur. Il s'agit d'optimiser toute la chaîne d'approvisionnement, par exemple en traitant et en stockant le riz après la récolte et le transport. Ce qui créera également des emplois qualifiés.

Comment vous assurez-vous que vos efforts aient l'impact le plus fort possible?

Pour identifier les consultants les plus aptes à transmettre les connaissances nécessaires, nous appliquons un processus de sélection rigoureux. Cependant, ces connaissances et conseils ne seront efficaces que si les entreprises les mettent effectivement en œuvre. Par conséquent, nous surveillons étroitement leur implémentation et confirmons régulièrement la réalisation d'objectifs prédéfinis.



NOS BUREAUX

ZURICH (SIÉGE)

GENÈVE

PARIS

HONGKONG

MUMBAI

NAIROBI

LUXEMBOURG

OSLO

LIMA

BANGKOK

WWW.RESPONSABILITY.COM

Ce matériel promotionnel a été élaboré avec grand soin et en toute bonne foi par la société responsAbility Investments AG et/ou avec ses entreprises liées. La société responsAbility Investments AG ne donne toutefois aucune garantie quant à son contenu et son exhaustivité et décline toute responsabilité pour les pertes résultant de l'utilisation de ces informations. Les avis exprimés dans ce matériel promotionnel sont ceux de la société responsAbility Investments AG à la date de rédaction et peuvent changer à tout moment sans préavis. Sauf indication contraire, tous les chiffres ne sont pas vérifiés. Le matériel promotionnel est fourni exclusivement à titre informatif et à l'usage du destinataire. Il ne constitue ni une offre ni une recommandation d'achat ou de vente d'instruments financiers ou de prestations de service et ne dispense pas le destinataire d'effectuer sa propre évaluation. Il est notamment conseillé au destinataire de vérifier, éventuellement avec l'aide d'un conseiller, les informations en termes de compatibilité avec sa propre situation et de conséquences juridiques, réglementaires, fiscales et autres. Le présent matériel promotionnel ne doit pas être reproduit, en totalité ou en partie, sans le consentement écrit de la société responsAbility Investments AG. Il n'est pas destiné aux personnes dont la nationalité et le lieu de résidence interdisent l'accès à de telles informations en vertu de la législation en vigueur. Ni ce matériel promotionnel ni des copies de celui-ci ne doivent être envoyés aux États-Unis, n'y être amenés ou être remis à une personne de nationalité américaine. Tout placement comporte des risques, notamment ceux liés aux fluctuations de valeur et de rendement. Concernant les devises étrangères, il existe le risque supplémentaire que la devise étrangère perde de la valeur par rapport à la devise de référence de l'investisseur. Il convient de tenir compte du fait que les performances historiques et les scénarios du marché financier ne constituent aucune garantie pour les futurs résultats.

Textes: Dave Hertig
Photos: Nici Jost
Layout: Liebchen+Liebchen Kommunikation GmbH

responsAbility Investments AG
Josefstrasse , Zurich, Suisse
Téléphone +41 44 250 99 30
www.responsAbility.com

© 2017 responsAbility Investments AG. Tous droits réservés.

Annexe 2 - Etude de cas „Rainforest Alliance Certification for smallholder coffee farmers associated to Great Lakes Coffee Ltd. Uganda“

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Federal Department of Foreign Affairs FDFA
Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

responsAbility

Case Study no. 19 **September 2019**

This study is about one of 22 technical assistance supports for investees and their end clients to deepen the impact of investments funds under a public-private development partnership between SDC and responsAbility Investments AG from 2010 to mid of 2019. It forms part of a series of thematic case studies of SDC's Employment + Income Network.

Rainforest Alliance Certification for smallholder coffee farmers associated to Great Lakes Coffee Ltd., Uganda

1. Development relevance

Economic and poverty context: With a population of 41 million out of which nearly 40% live on less than $1,25 a day, Uganda ranks among the poorest countries. Poverty remains deep-rooted in rural areas, which are home to 85% of the population. People in rural areas depend on farming as the main source of income and 90% of all rural women work in the agricultural sector.

Uganda has been experiencing consistent economic growth. Its large diaspora has largely contributed to this growth, through an estimated USD 1,1 billion remittances and investments. Agriculture accounts for more than 50% of the economy, with coffee being its main export (19%). Uganda was the 151st most corrupt country out of 176 in 2016 much affecting private businesses.

Uganda is a landlocked country and has faced a vast influx of refugees due to several factors in its neighbouring countries, especially war and violence in South Sudan and the Democratic Republic of the Congo, as well as associated economic crisis and political instability in the region. Uganda is today one of the largest refugee-hosting nations in the world, with over 1,1 million refugees.

Partner institution: Great Lakes Coffee (GLC) was founded in 1999 by the Nicolaides family, who has been involved in coffee in Africa for three generations, starting out as farmers in the Democratic Republic of the Congo. Today, the family owns and operates Great Lakes Coffee , a Uganda-based green coffee sourcing, milling and exporting company. The company aims to distinguish itself from competitors by its high-quality coffees and services, ethical and transparent corporate policy, including a transparent purchase price calculation method, and strong governance.

Table 1

Population and economic indicators	
Population in million	**41**
GDP growth (%)	**5,2%**
Inflation (%)	**3,3%**
External debt (% of GDP)	**23,3%**
Net ODA received (% of GNI)	**6,12%**
Economic Freedom Index (rank among 186)	**95**
Poverty indicators	
GDP per capita (USD)	**697**
Gini Index (0= equality 100= inequality)	**41**
International poverty rate (at 1,90 USD/day)	**41,7%**
National poverty rate (%)	**21,4%**
National rural poverty headcount rate (%, *2012*)	**22,4%**

smallholder farmers organized in a network of 32 farmer groups in rural Uganda. As a coffee processer and trader, GLC provides those farmers with access to high quality coffee export markets – GLC exports almost the entire volume purchased from farmers to 13 buyers, while only 1-2% are local sales.

Besides, GLC supports those farmer groups through training around coffee production practices, on the field technical assistance and provides traceability systems to better manage volumes and quality of production. GLC had also developed new infrastructures locally to adequately process the coffee, ensure best quality, enable farmers to sell the coffee production at an increased price thus generate higher incomes for farmers.

2. Intervention approach

The project aimed to support 3'600 smallholder coffee farmers in Eastern Uganda improving the quality of their production and strengthening the value chain in cooperation with GLC, their local trader.

It supported the development of the overall internal reporting and inspection systems necessary to comply with the Rainforest Alliance certification requirements. The certification cycle takes 4 years, whereby the bulk of the costs occur during the first year. In order to reduce the financial burden on farmers in the first year, GLC prefinanced the costs related the certification up to 30%, and SDC up to 33%. To sustain efforts and time invested over time, farmers themselves contributed to the remaining 37% of the costs.

responsAbility started the investment relationship with GLC in 2014 at a time when the company was expanding its activity in the export of Arabica coffee which required the use of flexible working capital financing such as offered by the responsAbility Fair Agriculture Fund vis-à-vis the collateral monitoring agreement type of facility offered by local banks.

From July 2014 to March 2015, responsAbility disbursed a total of USD 6 million of trade financing. Most of the financing had already been repaid when the project started. A new lending facility up to USD 6 million was approved for financing the 2015/2016 season. Since then, responsAbility has invested additional short-term working capital to purchase coffee cherries. It financed the 2017/2018 coffee season with USD 8 million and the 2018/2019 season with USD 6 million.

3. Results

3.1. At farmers' level

The certification of 4'952 farmers out of 22'236 farmers - co-funded with USD 27'000 by SDC - helped increase the farm gate price by 36% between 2016 and 2018. The total earnings for farmers from the coffee sales over the three-year period was of USD 2,8 million, representing an aggregated additional income of USD 0.6 million, i.e. compared to if the farmers had sold the same non-certified coffee as ordinary.

The table below indicates the **incremental income per kg for certified farmers compared to non-certified farmers and lists the total and the incremental income for the certified farmers over the three-year period from 2016 to 2018.**

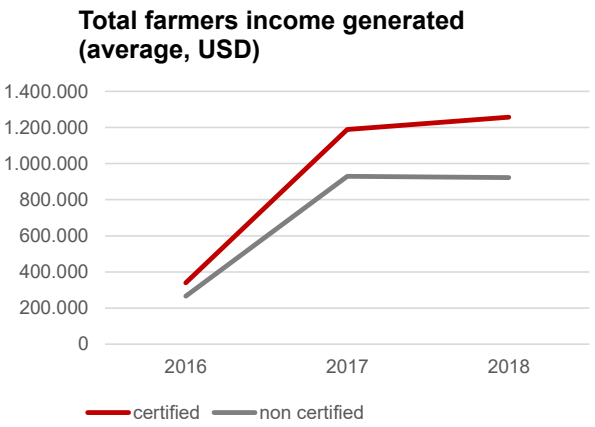
Table 2

Effect of TA intervention on farmers' income			
	2016	2017	2018
Number of certified farmers	2'711	2'711*	4'952
% certified farmers, out of total number of farmers	15%	13%	22%
Sales price - non-certified coffee (USD/kg)	1,87	2,51	2,28
Sales price - certified coffee (USD/kg)	3,12	3,21	2,83
Farmers income without certification (USD)	265'877	929,'551	921,745
Farmers income with certification (USD)	339'833	1'188'789	1'256'894
Additional income earned with certification	73'957	259'237	335'149
Additional income earned with certification (%)	**28%**	**28%**	**36%**

***No certification audit was conducted in 2017, the number of certified farmers remained the same as in 2016.**

[1] The Fair Agriculture Fund managed by responsAbility invests primarily in actors along the agricultural value chain in developing economies and emerging markets. The investments are diversified over a range of agricultural commodities. As of end 2018, the fund was invested in 39 countries and 43 commodities. More information is accessible under: https://www.responsability.com/en/investment-products/responsability-fair-agriculture-fund

The 2018 coffee price crisis. 2018 marked an important year in the world of coffee, as global coffee prices reached their **lowest level in 12 years**, leaving producer countries like Uganda distressed with stockpiles and coffee farmers deeper into poverty. What is noticeable looking at the above table is that while certified farmers were earning on average 28% more than non-certified farmers in 2016 and 2017, **this percentage raised up to 36% in 2018**. This illustrates the role that certifications such as Rainforest Alliance play in **ensuring a minimum income for farmers at times when coffee prices collapse.** The annual total income of the certified farmers over the 3 years is illustrated by the following graph chart:



CLIENT PROFILE

Masika Sarah Bwambale is 54 years old. She comes from the village of Kasemire, in the district of Kasese. Kasese is located in the north of Lake George in the Western Region of Uganda, a few kilometers away the border with the Democratic Republic of the Congo. Over 80% of Kasese residents live on less than one dollar a day. GLC sources 80% of its coffee volumes in Kasese, from 10,902 farmers. Thanks to the 1,220 coffee trees split in the 2 plots she owns, Masika is able to produce up to 400 kg of green coffee each season. To complement her income, Masika also grows other crops such as vanilla and maize. With her income, she is able to provide for a household of 11 members, including her husband and 3 under-aged children. In 2018, the income obtained from her coffee production totaled **USD 630**, representing around **42% of her total income**. Thanks to the project, Masika was able to attend training sessions and build her capacity on issues such as rejuvenation and pruning of coffee trees, land preparation and post harvest handling, which, as a consequence, enabled her to implement more sustainable production practices, obtain a certification, and sustain her incomes.

3.2. At Great Lakes' level

As an outcome of the project, Great Lakes **successfully obtained the Rainforest Alliance certification in December 2015**.

Rainforest Alliance

CERTIFICATE

for

Great Lakes Coffee Company (Uganda) Limited

Kampala , Uganda

CERTIFICATE SCOPE

The certificate holder meets the Sustainable Agriculture Network requirements.

Certificate Registration Code: RA-G-008973

Standard: SAN-S-1-1 Sustainable Agriculture STD; SAN-S-3-1 Group Cert STD
SAN-P-5-1.2 Farm/Group Admin Cert Policy; SAN-S-2-1 Prohibited Pesticide List

Certification Valid From: December 8, 2015 to December 7, 2018

Certificate Type: Group

Product(s): Coffee

Jon Jickling, Director, Certification

Rainforest Alliance
233 Broadway, 28th Floor
New York, NY 10279 USA

Rainforest Alliance is accredited by IOAS as a Sustainable Agriculture Network Certifier.
IOAS Accreditation Number: 85.

This certificate alone does not constitute evidence that a particular crop or product supplied by a certificate holder is certified.

This certificate is the property of Rainforest Alliance. This certificate and all copies or reproductions of this certificate shall be returned or destroyed if requested by Rainforest Alliance.

© Sustainable Agriculture Network and Rainforest Alliance. All rights reserved.

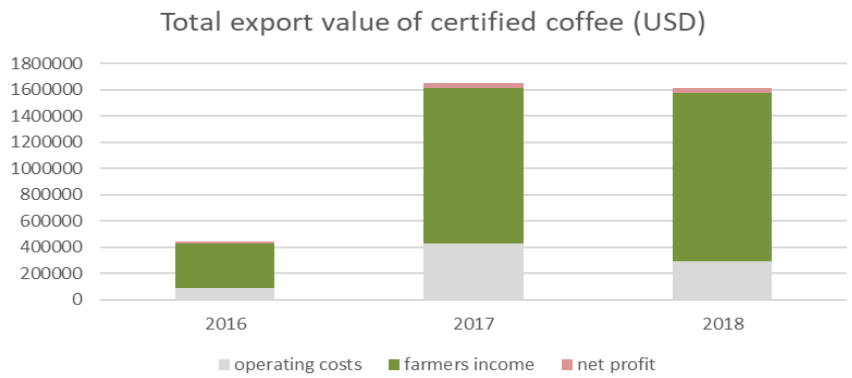
SAN

RAINFOREST ALLIANCE CERTIFIED

Since then, GLC's **exported volumes and sales of certified coffee have been increasing significantly**, as illustrated in the below table. Such growth is to be explained by the increasing global demand for specialty coffee and GLC's improved coffee processing and exporting capacity to answer such demand. For 2019, the volume target of certified coffee export is 960'000 kg.

Table 3

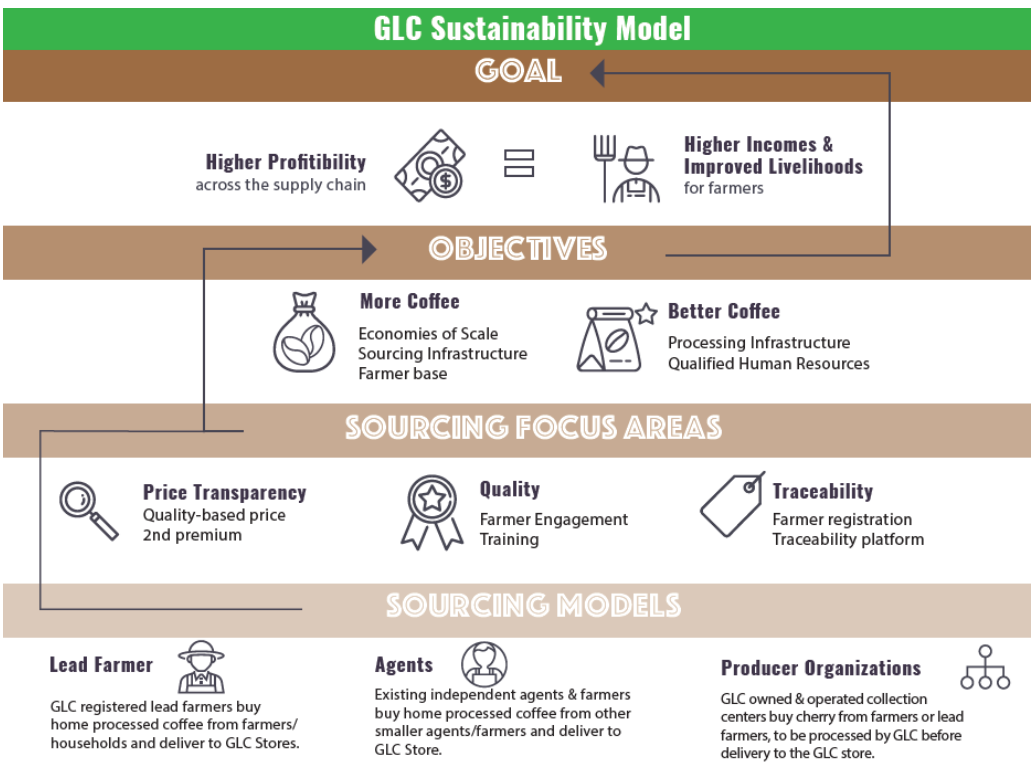
Effect of TA intervention on Great Lakes exported volumes and sales			
	2016	**2017**	**2018**
Total USD sales value of certified coffee exported	445'508	1'653'166	1'611'402
% of total exported	2,5%	8,6%	11,3%
% increase in sales (since 2015)	-	271%	262%
Total volume of certified coffee exported (kg)	142'791	514'360	569'400
% of total exported	2%	7%	9%
% increase in volume (since 2015)	-	260%	299%



On average, 75% of the total sales value of the certified coffee exported are paid by GLC to farmers for purchasing their coffee. Due to the certification premium, this percentage is usually higher for certified farmers (compared to non-certified farmers).

GLC's embedded approach to sustainability. In 2016, GLC launched **its Sustainable Coffee Program** which aims to create 100% traceable coffee sourcing supply channels for both commercial and premium quality coffees. This program is based upon the principle that commercial viability creates sustainability and that two main objectives have to be reached to add social and economic value across the supply chain:

1. More coffee - Increased export volume will reduce the cost per pound to a point where all partners along the value chain will assume a profit, passing on savings to the buyer, and enabling GLC to pay a higher price to farmers for their coffee. Scaling will be achieved by expanding the number of farmers working with GLC, increasing the number of collection points and buying centers, and increasing GLC's ability to process more coffee.



Source: GLC Sourcing and Traceability Annual Report 2017

2. Better quality coffee - Training and materials provided by GLC staff to its farmer base will greatly improve the quality of its coffee grown by farmers. By investing in skills development and processing infrastructure, GLC will improve post-harvest processing methods — allowing it to have greater control over the quality of coffee produced and exported.

Partnering with SHIFT Social Impact solutions, GLC has defined the below sustainability framework that serves as a strategic guidance for its sourcing, processing, and exporting operations.

As part of GLC's efforts for higher traceability (see above focus area #3), the company has also designed **internal systems to ensure traceability from the farmer to the buyer.** After initial pilots in Western Uganda in 2016, GLC launched in 2018 **MaxTRACE**, **a digital traceability platform** which includes a farmer registration system: all certified farmers are registered under GLC's Certification ID, giving farmers direct market access. The platform also includes an integrated sourcing dashboard, purchasing application and a supply chain/financial tracking system. In 2018, the system has been expanded and deployed to reach farmers throughout Uganda and DRC. MaxTRACE was also upgraded to include a Farm Inspection System that will provide **greater insight into the economic, environmental, and social sustainability of GLC farming households** (see client profile above) and impact of its activities. GLC's landmark achievement in 2018 was to have 100% of exported coffees traceable.

The program is designed to offer a comparable level of ethical sourcing assurance to certification programs such as Rainforest Alliance, UTZ, Café Practices, etc., at a substantially lower cost of operation. GLC plans to roll out the inspection across its entire Uganda supply chain. For the next three years, GLC has committed to **sustain their Sustainable Coffee Program and improve farmer livelihoods through traceable coffee**. This includes setting up demonstration plots, agri-business training, collection center investments.

Investments made by Great Lakes in infrastructures. In order to meet the increasing demand for premium and certified coffees**,** Great Lakes has made invested USD 750'000 in processing equipment upgrading at Kampala Head Office, and USD 220'000 in processing equipment in Eastern Uganda to strengthen its supply chain in the region. Great Lakes also invested USD 1,2 million in building a new dry mill in Western Uganda to support current and future demand and USD 81'22 in certification international inspections, external audit fees and certification fees over three years. These investments have supported Great Lakes in sourcing, processing and selling **increasing volume** from farmers.

4. Lessons learnt

Although the total project budget was CHF 27,000 with 33% grant funding from SDC, the technical assistance was **catalystic for GLC to get the Rainforest Alliance program running**. This has **expanded as its core business** by the end of 2018 when 100% of its exported 6'264 metric tons was classified as traceable to farmer or agent level. The certified farmers have been receiving on average USD 60cts/kg more than non-certified farmers.

The following main factors were instrumental for the project success:

1) **Selection of professional and committed partner:** GLC already had a **long-term strategic view** to optimize its sourcing model and reduce certification and training costs. As part of its Sustainability Coffee Program (see above), GLC set up its own Rainforest Alliance certified Producer Organizations.The latter buy coffees from registered GLC farmer households and deliver to GLC assigned collection centres. Relying on such sourcing model supports the improvement of production practices through farmers training and build the volume of premium quality coffee. Indeed, GLC relies on producer organizations to undergo agribusiness training focused around GLC community-based demonstration plots. **Certification and training costs are substantially reduced** through shared collaboration, and farmers are always paid their price premiums on schedule. The model has proven to be a great success in empowering farming communities to apply more sustainable coffee production practices.
2) **Selection of qualified consultant:** GLC and responsAbility selected jointly a qualified consultant who supported in GLC in obtaining its certification licence in time. GLC recruited him and he currently serves as Head of Sustainable Coffee Program and Sourcing. The creation of this new function reflects the demonstration effect of certified coffee being a real business case for GLC. The voluntary certification system has grown in numbers of farmers as it has triggered positive employment and income effects for farmers and GLC.
3) In 2017, with the objective to develop its Sustainability Coffee Program and improve farmers' market access for, GLC added the UTZ Certification[2]. While in 2016, Rainforest Alliance certified Producer Organizations group represented 2% of GLC overall sourcing, it has been growing over years **up to 16% in 2018**. A positive external factor for GLC - as well as other sustainable coffee producers - has been the recent merger between Rainforest Alliance and UTZ leading to a single agriculture sustainability standard.

[2] Since then, the Rainforest Alliance and UTZ have merged and are now a single agriculture sustainability standard.